

## Les cultures contrariées par un climat sec

*En 2010, les mauvaises conditions météorologiques ont impacté les cultures qui ont eu du mal à se jouer des caprices du climat. Des retournements de colza et des rendements décevants témoignent d'une année perturbée. La qualité des céréales est remarquable avec des poids spécifiques élevés, de bons taux de protéines et un faible taux d'humidité. La diversité des assolements, grâce à une incitation financière, a conduit à une explosion des surfaces en blé dur, pois, triticale, lupin... Cette nouvelle stratégie a permis aux agriculteurs de mieux répartir les risques. La flambée des cours, juste après la moisson, compense en partie les manques de récoltes.*

*La région reste toujours en tête pour les livraisons de lait de chèvre. Les producteurs de lait de vache peinent à sortir de la crise. Néanmoins, la progression des cours amorcée en mai 2010 se poursuit.*

*Le marché des gros bovins est très contrasté, selon les catégories (femelles laitières, allaitantes ou jeunes bovins).*

### Hiver très froid, printemps sec

Après une douceur exceptionnelle en novembre 2009 (+ 3 degrés par rapport à la moyenne trentenaire 1971-2000), l'hiver 2009-2010 a été rude et très long. Des vagues de grands froids avec persistance de températures négatives ont été accompagnées de neige et de gel. En janvier, les températures glaciales ont fait chuter la moyenne de 3 degrés par rapport à ce qui est habituellement observé. Néanmoins, grâce à la neige, les cultures ont bien supporté les affres du froid. Ensuite, jusqu'en mai, quelques périodes douces se sont intercalées au milieu de températures hivernales.

Le 28 février, la région a été balayée par la tempête Xynthia qui, avec des vents très violents conjugués à de forts coefficients de marée, a provoqué des inondations destructrices et des situations dramatiques en Charente-Maritime et en Vendée (Marais Poitevin). Plus de 21 000 hectares ont été inondés par la mer et les rivières.

A partir du mois de janvier, le manque de pluie a aggravé, au fil des mois, le déficit hydrique. La conséquence a été une sécheresse critique conduisant à des restrictions estivales partielles ou totales des usages de l'eau. Des averses de grêle en mai ont, par ailleurs, endommagé des vignes charentaises et des cultures dans la Vienne. Le gel du 14 mai a touché des jeunes plants de tabac et quelques cultures de melons.

La fin du printemps a été marquée par des fortes amplitudes thermiques et le mois de juillet a connu des vagues de chaleur frisant la canicule.

### Températures proches des moyennes trentennaires

Campagne 2009-2010	Cognac	La Rochelle	Niort	Poitiers	Poitou-Charentes
Température moyenne (°C)	13,2	13,0	12,4	11,7	12,6
Moyenne 1971-2000	12,8	13,0	12,2	11,4	12,4
Insolation (nombre d'heures)	2 041	2 176	2 047	1 837	2 025
Moyenne 1971-2000	1 940	2 053	1 935	1 867	1 949
Pluviométrie (mm)	727	680	775	687	717
Moyenne 1971-2000	790	765	874	686	779

Source : Météo France

Durant la campagne 2009-2010, la durée d'insolation a été excédentaire sur les deux départements charentais et en Deux-Sèvres. La région a bénéficié ainsi de 76 heures de soleil en plus de la norme avec un mois d'avril particulièrement ensoleillé (+ 70 heures de soleil par rapport aux normales).

Au final sur la campagne 2009-2010, il est tombé, dans la région, 727 mm d'eau soit un déficit de 63 mm par rapport à la moyenne. Le thermomètre a enregistré une moyenne annuelle proche de la moyenne trentenaire, soit 12,6 degrés celsius.

## Diversité des assolements

Le **blé tendre** constitue toujours une valeur refuge. Avec des conditions climatiques favorables de l'automne 2009, les céréaliers en ont semé près de 18 000 ha de plus que la précédente campagne. En revanche, les **orges** ne font plus recette et perdent près de 13 000 ha alors que les rendements exceptionnels de 2009 auraient pu inciter les agriculteurs à en semer plus. Les surfaces en **maïs grain** reculent de plus de 22 000 ha. Les sécheresses successives et les restrictions d'eau ont poussé les exploitants à se réorienter vers des cultures moins exigeantes en eau. Ils ont opté pour le **blé dur** (+ 19 000 ha) et pour la **diversification des cultures** (+ 11 970 ha en **pois protéagineux**, + 2 500 ha en **triticale**, + 1 560 ha en **lupin**, + 1 480 ha en **féveroles**, + 1 200 ha en **sorgho**), grâce à une incitation financière de la PAC.

Dans les deux départements charentais, le **colza** a subi des pertes importantes suite à la concomitance de trois évènements : temps sec à l'automne, présence des grosses altises qui ont fragilisé les colzas, puis froid accompagné de gel les premiers mois de l'année. Des agriculteurs ont été contraints de détruire plus de 50 % des parcelles, voire 70 % dans certains secteurs charentais, historiquement gros producteurs. Au final, dans la région, les surfaces de colza ont été réduites de 13 570 ha, soit un quart de surfaces en moins par rapport à 2009.

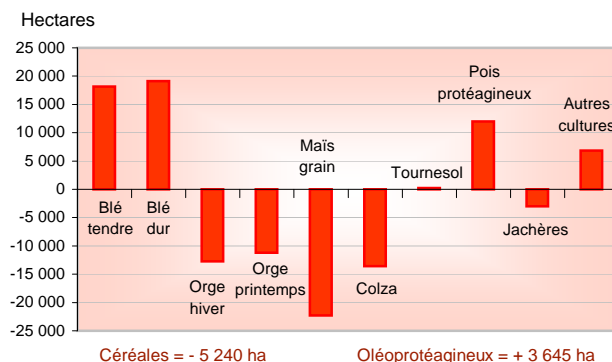
## Rendements altérés par le temps sec

Dans l'ensemble, les céréales ont souffert du manque d'eau. La régression des talles par rapport à une année normale a été significative. En revanche, grâce à ce temps sec, les maladies ont été discrètes. Les cultures, toutes variétés confondues, ont été très saines.

Si les moissons se sont déroulées dans de bonnes conditions météorologiques, les rendements des **cultures d'hiver**, marqués par une grande hétérogénéité régionale, ont été décevants.

En **blé tendre**, les rendements s'échelonnent sur une fourchette très large de 30 q/ha à 85 q/ha qui donne la mesure du contraste entre le nord et le sud des Charentes, entre les bonnes terres avec des réserves hydriques et les terres argilo-calcaires superficielles. La moyenne avoisine 61 q/ha contre 67 q/ha en 2009. Le même

## Explosion des surfaces en pois protéagineux



Evolution des surfaces entre 2009 et 2010  
Sources : Agreste - SAA 2009 et SAP 2010

constat existe pour les **blés durs**. La moyenne des rendements est également faible, 53 q/ha contre 62 q/ha en 2009.

En revanche, grâce à une bonne finition réalisée en juin sans à-coups climatiques, la qualité des blés est excellente, avec des bons poids spécifiques (PS de plus de 80) et une excellente teneur en protéines surtout pour les blés durs. Ces derniers sont parfois qualifiés d'exceptionnels.

Pour les **orges d'hiver**, les conditions hydriques ont fait aussi la différence. Il manque 11 quintaux par hectare pour obtenir la récolte 2009. Des très bons poids spécifiques et un bon calibrage sont, malgré tout, observés pour la majorité des orges.

Les **orges de printemps** ont subi, elles aussi, de mauvais rendements. Les taux élevés de protéines des orges brassicoles ont conduit les agriculteurs à déclasser des orges en catégories fourragères.

Les déboires les plus importants sont constatés en **colza** : la récolte est médiocre. Les rendements (hormis dans la Vienne et le nord Deux-Sèvres) sont décevants dans l'ensemble. Ils sont souvent catastrophiques en Charente avec une moyenne qui peine à atteindre 17 q/ha, conséquence d'un état dégradé des cultures signalé tout au long de la campagne.

La récolte des **pois**, à l'instar des autres cultures, est, elle aussi, marquée par une grande hétérogénéité des résultats avec au final un rendement très moyen. Une partie de la récolte des pois de printemps, comme des orges de printemps, a été déclassée, à cause d'une teneur élevée en protéines.

## Evolutions négatives pour les principales productions

Récolte 2010	Surface (ha)	Rendement (q/ha)	Production (q)	Evolution 2010/2009 Surface	Evolution 2010/2009 Production
Blé tendre	385 800	61	23 507 000	4,9 %	- 4,3 %
Blé dur	57 200	53	3 047 600	50,2 %	28,7 %
Orges	88 000	51	4 511 500	- 21,4 %	- 34,7 %
Total maïs grain	169 740	86	14 623 540	- 11,6 %	- 11,5 %
Colza	102 650	28	2 825 850	- 11,7 %	- 29,7 %
Tournesol	180 600	23	4 074 800	0,1 %	- 9,2 %
Pois protéagineux	21 150	32	671 350	130,4 %	60,7 %
Maïs fourrage	53 000	100	5 320 500	- 1,9 %	- 2,4 %
Prairies et STH	471 500	49	22 991 800	0,1 %	- 24,3 %

Source : Agreste - SAP 2010

## Tournesol et maïs : rendements disparates

La récolte de **tournesol** a été réalisée dans de très bonnes conditions. Cependant, les rendements sont hétérogènes et décevants, notamment en Charente qui affiche une moyenne de 22 q/ha. Les résultats sont très liés à la répartition de la pluviométrie estivale et à la qualité agronomique des terres. La moyenne régionale n'est pas très élevée, elle avoisine 23 q/ha.

Les rendements des **maïs**, meilleurs que prévus, atteignent en moyenne 86 q/ha comme en 2009. Les résultats sont très variables avec des différences notables selon la répartition et les quantités des apports d'eau de pluie ou d'irrigation. Des résultats moindres sont dus également à une densité plus faible et un poids de 1 000 grains inférieur à celui de 2009.

Les cultures de **maïs irrigués** ont atteint des résultats tout à fait corrects malgré les arrêts d'irrigation. En **zone sèche**, grâce à des orages bénéfiques aux cultures, le bilan est satisfaisant. La récolte s'est réalisée avec des taux d'humidité corrects économisant ainsi les frais de séchage. La pression des ravageurs (pyrale) a été très forte et tardive. Heureusement, l'absence de pluie et surtout de vent ont limité les dégâts potentiels de la pyrale. La qualité sanitaire est satisfaisante.

Cependant, la collecte attendue en volume est minorée en 2010 du fait du transfert des maïs grains vers l'**ensilage**.

## Hausse du volume exporté

Avec trois ports d'exportation, le **trafic portuaire** régional est un maillon essentiel de l'économie agricole picto-charentaise. Au niveau national, le port de La Pallice est le deuxième pôle d'exportation de céréales. Le volume exporté en céréales et oléagineux par les trois ports régionaux (dont 92 % par La Pallice) atteint 3,6 millions de tonnes en 2009/2010, soit 20 % de mieux que la campagne précédente.

Au plan commercial, avec l'embargo des exportations russes et dans un contexte de demande et de tension internationale amplifiée souvent par de graves difficultés climatiques, les céréales connaissent une **flambée des prix** dès la fin des moissons. Néanmoins, ce redressement des cours se répercute sur les coûts des matières premières et donc sur les coûts de production des éleveurs. Il s'accompagne aussi d'une envolée des prix des engrais qui limite l'impact de la hausse des prix des céréales sur le revenu des agriculteurs.

## La tempête Xynthia a perturbé les productions de pommes de terre primeurs

Les surfaces de **pommes de terre primeurs** mises en place sur l'Ile de Ré sont sensiblement les mêmes qu'en 2009, soit 137 ha dont 80 % d'Alcmaria. La plantation s'effectue en général entre le 20 janvier et le 31 mars. La tempête Xynthia du 28 février a fortement perturbé les plantations : les parcelles qui étaient déjà en place ont souffert et celles qui auraient dû être implantées ont été, pour certaines d'entre elles, submergées. Dans ce dernier

cas, par solidarité, des agriculteurs voisins ont retourné leurs parcelles en céréales pour les proposer aux producteurs comblant ainsi le déficit initial des surfaces.

Les **rendements** sont nettement moins élevés qu'en 2009 pour deux raisons essentielles :

- les terrains n'étaient pas préparés pour les plantations de pommes de terre. En effet les pratiques culturales de préparation des terres sont très spécifiques (les désherbants ne sont pas compatibles).

- pour satisfaire la demande et alimenter le marché afin d'en conserver les parts, les producteurs ont été contraints de récolter beaucoup plus tôt (une quinzaine de jours environ). Les cultures ne sont donc pas allées au bout de leur développement optimum.

## Vignes : de la qualité et du volume

Les surfaces en **vignes** aptes à la production d'eau de vie ont gagné presque 2 000 ha entre 2009 et 2010. Dans les vignes, des dégâts localisés ont été engendrés par les gelées du 14 mai et surtout par la grêle (nord Charente). Le temps sec a limité les attaques des parasites et des maladies. Le vignoble est resté sain dans l'ensemble induisant ainsi des belles sorties de grappes. Mais les maladies du bois et les soucis de flavescence dorée ont pu obérer les potentiels de production. La pousse des vignes, ralentie par les conditions fraîches du mois de juin, s'est bien rattrapée ensuite avec la hausse des températures. L'ensoleillement excédentaire puis les pluies de septembre ont été également bénéfiques. Les volumes de vins à **Cognac** couvrent les rendements en alcool pur autorisés mais aussi les différentes réserves de gestion climatiques. La récolte de vin pour le Cognac, classée parmi les très bons millésimes, atteint 7,6 millions d'hl contre à peine 7,1 millions d'hl en 2009. Les récoltes du Haut Poitou et du Saumurois abondent, elles aussi, sauf exception, les rendements des appellations.

Toujours très apprécié, le cognac se vend bien, notamment à l'export. Ainsi, avec près de 145 millions d'équivalents bouteilles, les sorties de cognac ont progressé de 10,7 % lors de la campagne. Les marchés étrangers représentent 97 % des expéditions. Les Etats-Unis demeurent les premiers acheteurs avec 47 %.

## Melon : écoulement difficile en pleine saison

Les surfaces en **melon** ont légèrement progressé surtout en plein air et atteignent 4 120 ha dont 2 390 ha sous abri-bas. Le temps frais de juin a perturbé les floraisons et les accroches avec, pour conséquence, des rendements de 16 t/ha, un peu plus faibles qu'en 2009.

En revanche, les résultats des parcelles en plein air, bien meilleurs, atteignent 18 t/ha. Les fruits, grâce à un très bon état sanitaire, ont été d'excellente qualité avec des taux de sucre élevés et des calibres plutôt gros.

Sur un marché peu saturé en juillet, les **prix** ont été rémunérateurs. Mais la situation s'est dégradée à partir de la 2<sup>e</sup> semaine d'août avec l'arrivée massive des melons des autres régions et une consommation atone. L'écoulement difficile s'est traduit en août par des destructions et des reports de marchandises.

## Une production des prairies très déficitaire

La **production fourragère** des prairies au printemps mais surtout à l'automne a été très affectée par la sécheresse. Les pertes de printemps sont supérieures à 25 % de la production d'une année normale, celles d'automne à près de 57 %.

Au **printemps**, la campagne agricole est marquée par un déficit chronique de pluviométrie dans la région avec des situations différentes selon les zones. Le froid a retardé la reprise de l'herbe au printemps et la mise à l'herbe des animaux. Par ailleurs, les alternances de chaleur puis de refroidissement, ont freiné également le développement des plantes perturbant le déroulement des premières coupes de fourrages souvent récoltées en faible quantité. Des déficits de fourrages allant de 50 % à 60 % sont cités dans les zones les moins arrosées ainsi qu'en Charente-Maritime touchées par les submersions de longue durée dues à la tempête Xynthia. Les pluies de juin ont simplement retardé les affouragements au pré.

Tout au long de la période **estivale et automnale**, la répartition des pluies n'a pas été homogène sur l'ensemble de la région. En raison de l'absence de pluies et du niveau élevé des températures, la repousse de l'herbe a tardé. Les pluies arrivées en septembre avec la baisse des températures n'ont pas permis une récolte de fourrage d'automne conséquente. Le maintien des animaux à l'herbe a nécessité des apports complémentaires de fourrage.

Des actions de solidarité entre les agriculteurs pour fournir de la paille en compensation des manques de fourrage et de paille ont été organisées au moment de la récolte de céréales. Les achats de fourrage à l'extérieur se sont poursuivis afin de constituer des stocks d'hiver. Pour pallier le manque de fourrage, les éleveurs ont été amenés à ensiler des maïs destinés initialement au grain.

Le caractère de **calamité agricole** a été reconnu à la sécheresse de l'été 2010 pour les pertes de récolte sur les prairies dans les quatre départements de la région par le Comité National de l'assurance en agriculture.

## Légère baisse du troupeau bovin

Les effectifs de **vaches laitières** sont passés sous la barre des 100 000 (98 600) en 2010, soit une perte d'environ 2 500 têtes depuis 2009. En revanche, le troupeau des **vaches allaitantes** a gagné 3 200 têtes (dont 2 500 en Deux-Sèvres). Ainsi, le troupeau de souche atteint, en 2010, près de 325 000 vaches et constitue 41 % de l'espèce bovine contre 48 % en 2009. Le nombre de bovins de 1 à 2 ans a diminué de 6 000 bêtes et celui des jeunes de moins d'un an de près de 2 000 animaux.

La région conforte sa place de leader dans la **filière caprine** avec une augmentation de 8 % des livraisons de lait de chèvre destinées à l'industrie. La souche consolide son troupeau avec 7 300 chèvres de plus qu'en 2009.

La **filière ovine**, fragilisée par les suites de la Fièvre Catarrhale Ovine (FCO), voit ses effectifs régresser encore

de 4 % malgré l'augmentation des aides dont bénéficient les élevages ovins.

## Le prix du lait de vache au niveau de 2007

En 2010, les producteurs picto-charentais de **lait de vache** ont livré 6 530 000 hl aux laiteries, soit une diminution de 2,4 % par rapport à 2009, accentuant encore cette année la sous-réalisation de la référence régionale. En effet, les quotas 2010 ont été fixés à 7 662 650 hl, la sous-réalisation approche donc 9 %. Ce déficit est équivalent à ce qui est observé au niveau national. Les **prix** payés aux producteurs de lait de vache se redressent et affichent une progression d'environ 10 % par rapport à 2009. En fin d'année, le prix du lait (33,40 €/hl) dépasse celui de 2008 et le prix moyen s'est établi légèrement au-dessus de celui de 2007.

Les prix payés aux producteurs de lait de chèvre diminuent en 2010 et atteignent, dans la région, une moyenne de 68,8 €/hl au mois de décembre contre 72,7 €/hl en décembre 2009.

## Reprise des cours pour les animaux

En **gros bovins**, la situation entre les femelles allaitantes et les laitières est contrastée. En femelles laitières, grâce à une offre modérée et une demande mesurée, les cours ont augmenté et se sont raffermis au cours du premier semestre. Puis ils se sont maintenus pratiquement jusqu'en décembre.

Pour les femelles allaitantes, en revanche, le marché, quasiment atone tout au long de l'année, s'est traduit par des cours peu élevés, sensiblement de même niveau qu'en 2009. Les difficultés des éleveurs de bovins viande ont alimenté de manière récurrente les thèmes de l'actualité agricole au cours du dernier trimestre 2010.

Le marché des **jeunes bovins** a suivi la courbe de celui de 2009. Néanmoins, en fin d'année, il a pu bénéficier d'un bon courant d'exportation notamment vers la Turquie, nouveau marché depuis la levée de l'embargo lié à l'ESB (Encéphalopathie Spongiforme Bovine). Les cours en fin d'année étaient à leur plus haut niveau depuis 2006.

Concernant les **petits veaux de 8 jours à 3 semaines**, l'ambiance commerciale a été morose en 2010 avec, pour corollaire, des prix modestes et dans l'ensemble en dessous de ceux de 2009.

Le commerce des **ovins de boucherie** a enregistré une constante progression depuis le mois d'août. Les tarifs dépassent en fin d'année 6 €/kg, niveau record depuis 2007.

Une amorce de reprise des cours pour le **porc charcutier** se dessine dès le mois d'octobre 2010 et l'année se clôture sur une bonne tendance avec une activité d'abattage soutenue.

## Agreste : la statistique agricole

Préfet de la région Poitou-Charentes  
Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Economique  
15, rue Arthur Ranc - BP 40537  
86020 POITIERS CEDEX  
Tél. 05.49.03.11.91 - Fax : 05.49.03.11.12  
e-mail : srise.draaf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : Alain MAURAND  
Rédactrice : Marie-France MAROT  
Composition : SRISE Poitou-Charentes  
Impression : SRISE Poitou-Charentes  
ISSN : 1282-2205  
<http://draaf.poitou-charentes.agriculture.gouv.fr/statistique-agricole>  
<http://draaf.poitou-charentes.agriculture.gouv.fr>



# Agreste Poitou-Charentes



Une publication de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Mars 2011 - N° 5

## Les faits marquants de l'année agricole 2010

- ✓ La **Révision Générale des Politiques Publiques** (RGPP) entre dans sa phase opérationnelle avec notamment la mise en place des Directions Départementales Interministérielles : Directions Départementales des Territoires (DDT) ou des Territoires et de la Mer (DDTM), Directions Départementales de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations (DDCSPP) ou de la Protection des Populations (DDPP), dans lesquelles sont intégrées les anciennes Directions Départementales de l'Agriculture et de la Forêt et Directions des Services Vétérinaires.
- ✓ L'**agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation de l'environnement et du travail** (ANSES), fusion de l'agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa) et de l'agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail (Afsset), a été officiellement créée le 2 juillet.
- ✓ Le 14 novembre, le Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche devient le **Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire**.
- ✓ Lors du Conseil national de l'installation et de la transmission à Arc et Senans dans le Doubs, le Ministre en charge de l'agriculture, Bruno Le Maire, a annoncé, le 11 février, devant les jeunes agriculteurs, la reconduction en 2010 de l'enveloppe de 330 millions d'euros consacrée à l'**installation**, et ce quel que soit le nombre d'installations prévues. Le 1<sup>er</sup> juillet, le président de la République a annoncé que la somme de 350 millions d'euros serait « sanctuarisée » dans le budget 2011 pour financer l'**installation** des jeunes agriculteurs.
- ✓ La **prime à la brebis** et la prime supplémentaire perçues jusqu'en 2009 sont **découplées** à partir de 2010. Une nouvelle **prime spécifique ovine** a été créée avec une enveloppe globale de 125 millions d'euros. Il est prévu une majoration de 3 euros de la nouvelle prime ovine aux éleveurs ayant signé un contrat de commercialisation avec un ou plusieurs opérateurs.
- ✓ Les producteurs de lait ont annoncé le 18 août un **accord sur les prix du lait**. Ils seront augmentés de plus de 10 % par rapport à la même période de 2009. Un indicateur de compétitivité entre la France et l'Allemagne sera mis en place.
- ✓ Le Ministre en charge de l'agriculture, Bruno Le Maire, a annoncé le 14 septembre, à l'ouverture du salon de l'élevage à Rennes (SPACE), une **aide de 300 millions d'euros** sur trois ans pour restaurer la compétitivité des élevages bovin viande, porc et lait et un soutien d'urgence pour ces filières de 30 millions d'euros.
- ✓ Début octobre, le Ministre en charge de l'agriculture, Bruno Le Maire, a annoncé une aide de 6 millions d'euros pour les **conversions en agriculture biologique**.
- ✓ Le Ministre en charge de l'agriculture, Bruno Le Maire, a annoncé le 18 octobre le **versement par anticipation** de plus de trois milliards d'euros d'aides européennes aux agriculteurs français.
- ✓ Le 3 novembre, le Ministre en charge de l'agriculture, Bruno Le Maire, a annoncé une aide de 11,4 millions d'euros sur trois ans aux **producteurs de tabac**.
- ✓ Le 18 octobre, une **réserve de gestion** pour équilibrer les stocks de **Cognac** a été officiellement actée par l'interprofession et par le Ministère de l'Agriculture.
- ✓ Le 16 novembre, le comité national « AOC viticoles » de l'Institut National de l'Origine et de la Qualité (INAO) a rendu un avis favorable à la reconnaissance en Appellation d'Origine Contrôlée (AOC) au **VDQS du Haut Poitou**.

## Tempête Xynthia 800 exploitations touchées et 21 500 ha inondés en Charente-Maritime

- ✓ Le 28 février 2010, une tempête conjuguée aux fortes marées a dévasté le littoral de la Charente-Maritime et de la Vendée. Dans le domaine de l'agriculture charentaise, parmi les exploitants déclarant des surfaces à la PAC, 800 ont été touchés dont 178 « très touchés » car plus de la moitié de la superficie de leur exploitation a été submergée. Environ 21 500 hectares (déclarés à la PAC) ont été inondés : 11 000 hectares de prairies, 4 400 hectares de cultures semées (blé, orge, oléoprotéagineux), 5 000 hectares de terres en attente de semis de cultures de printemps et 1 100 hectares déclarés en gel en 2009.
- ✓ A la suite de la tempête Xynthia, l'état de catastrophe naturelle a été reconnu pour la Charente-Maritime, la Vendée, les Deux-Sèvres et la Vienne par arrêté ministériel du 1<sup>er</sup> mars 2010.
- ✓ Le Président de la République, accompagné de Bruno Le Maire, Ministre en charge de l'agriculture, a présenté un plan de soutien exceptionnel aux conchyliculteurs et pisciculteurs des départements touchés par la tempête, d'un montant estimé à 18 millions d'euros. Les agriculteurs ont bénéficié également d'une enveloppe de 18 millions d'euros.

## Recensement Agricole 2010



- ✓ Le recensement agricole qui permet d'évaluer l'état de l'agriculture française et son évolution débute en septembre 2010.
- ✓ Plus de 500 000 exploitations agricoles, dont 25 000 dans la région Poitou-Charentes, sont interrogées dans le cadre de cette opération. Environ 700 données sont recueillies, relevant de grandes thématiques comme les cultures et les superficies cultivées, l'élevage et le cheptel, les modes de protection des cultures, l'équipement des exploitations, la diversification des activités (tourisme vert...), la commercialisation des produits, l'emploi... Près de 3 000 enquêteurs (130 dans la région) sont mobilisés pour la collecte.
- ✓ Les premiers résultats paraîtront dans l'été 2011 sur les sites internet :
  - <http://draaf.poitou-charentes.agriculture.gouv.fr/statistique-agricole>
  - <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

### Pour en savoir plus

- Agreste Poitou-Charentes n°4 - Février 2010 - Bilan agricole 2009
- Agreste Poitou-Charentes n° 2 - Janvier 2011 - « 10 000 hectares de surfaces agricoles en moins entre 2006 et 2009 en Poitou-Charentes »

### A paraître

- Agreste Poitou-Charentes - Les panoramas de Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres et Vienne

## Agreste : la statistique agricole

Préfet de la région Poitou-Charentes  
Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Economique  
15, rue Arthur Ranc - BP 40537  
86020 POITIERS CEDEX  
Tél. 05.49.03.11.91 - Fax : 05.49.03.11.12  
e-mail : [srise.draaf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr)

Directeur de la publication : Alain MAURAND  
Rédactrice : Marie-France MAROT  
Composition : SRISE Poitou-Charentes  
Impression : SRISE Poitou-Charentes  
ISSN : 1282-2205  
<http://draaf.poitou-charentes.agriculture.gouv.fr/statistique-agricole>  
<http://draaf.poitou-charentes.agriculture.gouv.fr>